

Rapprochement interculturel. FADOQ, 29-10-09
Les Chiliens au Québec : valeurs et mentalités
par José del Pozo, historien, UQAM

Hypothèse : Chiliens et Québécois partagent des concepts et des valeurs communes, quoique dans la pratique, des différences sont à signaler quant à leur application réelle

- 1) L'attachement à la démocratie comme système de gouvernement: valeur qui semble aller de soi chez les Québécois et chez les Chiliens venus ici, dont la plupart fuyaient une dictature. Bémols : taux de participation électorale à la baisse au Québec (58,9% en 2004), beaucoup plus élevé au Chili (85% à l'élection de 2004, mais le vote est obligatoire) Et selon les sondages, environ 35% des Chiliens considèrent que la dictature de Pinochet a comporté des aspects positifs
- 2) La recherche de la justice sociale par l'intervention du gouvernement : une autre valeur qui fait l'unanimité. Chiliens et Québécois appuient, en général, l'existence de programmes sociaux mis sur pied par le gouvernement visant à faire diminuer les inégalités sociales, que ce soit le programme de congés parentaux au Québec ou le nouveau programme de pensions au Chili, qui bénéficie des personnes qui étaient exclus jusqu'à récemment, comme les travailleurs autonomes.
- 3) L'égalité entre les hommes et les femmes : valeur qui est davantage respectée au Québec qu'au Chili, surtout en ce qui a trait aux critiques au sexisme. La femme est davantage présente en politique au Québec (29% femmes parlementaires contre 10% au Chili) mais les chiffres ne sont pas les mêmes quant aux inégalités dans le revenu : celui de la femme au Québec représente 70% de celui de l'homme, alors qu'au Chili le chiffre est de 78%. La mentalité sexiste est davantage présente chez les Chiliens, quoique pas dans un grand degré.
- 4) La séparation de la religion et de l'État : une autre valeur commune, qui néanmoins est sujet à une rude épreuve au Québec dernièrement, suite aux demandes de groupes de Juifs et de musulmans, alors que cette question semble définitivement réglée au Chili. Mais dans ce dernier pays la présence de musulmans et Juifs est infiniment moindre qu'au Québec
- 5) Le traitement des minorités : la mentalité chilienne est moins tolérante que celle des Québécois. Au Chili, aucun politicien n'oserait afficher publiquement son homosexualité. Par contre, dans les deux pays les indigènes constituent des minorités maltraitées, avec un revenu per capita inférieur à la moyenne
- 6) L'attachement à la famille : cette valeur a été très importante au Québec mais il est en voie de changer, à cause du faible nombre de naissances. Les Chiliens semblent accorder encore un plus grand attachement à la famille, mais dans leur pays d'origine les naissances diminuent, et les Chiliens arrivés ici adoptent le comportement démographique des autres couples québécois. La croissance

démographique au Québec était de 1,0% en 1980 et de 0,7% en 2001; pour le Chili, les chiffres sont 2,3% et 1,2% respectivement.

- 7) L'ouverture vers l'autre: les Québécois et les Chiliens acceptent de trouver conjoint chez les membres d'autres ethnies. Il n'y a pas de mentalité de ghetto chez les Chiliens, qui ne se concentrent pas dans un quartier en particulier.

Conclusion: les Chiliens n'ont pas de difficultés majeures à s'adapter aux normes de vie et aux valeurs du Québec, ce qui facilite leur intégration social et culturelle. Cette situation permet de surmonter, du moins en partie, les problèmes de leur intégration au niveau économique, qui n'a pas connu un grand succès, vu que le taux de chômage des Chiliens est supérieur à celui de la moyenne québécoise et leur revenu per capita a toujours été en dessous du revenu moyen des Québécois.